

D'ÉBATS FÉMINISTES

#93

septembre
2026

• LE BULLETIN DU PLANNING FAMILIAL 69 •



LECTURES

Les recos de la rentrée

ANNIVERSAIRES

Le Planning a 70 ans
Les Superféministes ont 15 ans
Les Dynastits ont 10 ans

HISTOIRE

La permanence lesbienne

SOMMAIRE

EN DIRECT DU PF 69

- p.4** Le Café des libertés
- p.5** Tétons Fripons
- p.7** L'année associative du PF69
- p.9** Fresque du climat

C'EST MAINTENANT !

- p.10** Les TDS font leur loi
- p.12** Agenda de rentrée

OUVRIR LA VOIX

- p.13** 1986 : permanence lesbienne
- p.15** Olégones
- p.17** Faut-il surveiller les jeunes filles ?

(RE)DÉCOUVERTES

- p.19** Hexa de Gabrielle Filteau-Chiba
- p.20** Le double de Naomi Klein
- p.23** Les filles du chasseur d'ours
- p.24** Andrée Michel : féminisme et antimilitarisme



ONT PARTICIPÉ À CE BULLETIN :

Elléa Bird, Paul-Jean Couthenx,
Jeanne Delafosse, Charlotte Dumas,
Laurène Dupont, Inès Fabre, Martha Gilson,
Samuel Ginot, Maeva Paupert, Morgan Seguela,
Solène Valette, Camille Vivier, Lorraine Wiss

UNE NOUVELLE RENTRÉE UNE DÉTERMINATION INTACTE

Cet été, malgré la trop forte chaleur, les salariées comme les militant·es du PF69 ont continué de tenir ouvertes nos portes et nos oreilles, d'accompagner et de militer, pour ne laisser personne sans écoute, même au cœur de l'été, où les institutions sociales ferment trop souvent. Après un mois de juin sous le signe des fiertés LGBTQIA+ et des rendez-vous associatifs comme l'Assemblée Générale, les Superféministes se sont réunies régulièrement pour entretenir liens et discussions autour d'ateliers créatifs, les salariées se sont relayées dans leurs congés et ont maintenu l'activité du centre de santé, les groupes de parole post-IVG, les accueils avec et sans RDV, les permanences médicales et sociales.

La fin de l'année scolaire a aussi été marquée par l'assassinat de Lyhanna et les nombreux rassemblements enfantistes partout en France. Fin juin, le Premier ministre a annoncé que la loi intégrale contre les violences sexistes et sexuelles serait examinée au Parlement. Le 4 juillet, le Collectif Droits des Femmes 69 et le collectif Enfantiste 69 ont

organisé une manifestation contre les violences faites aux enfants, aux femmes et aux minorités de genre qui a réuni plusieurs centaines de personnes. Le Planning Familial s'est par ailleurs opposé à la peine de prison à perpétuité, qui ne protège pas les victimes et ne sert qu'à donner bonne conscience à un gouvernement dont la seule réponse est la répression.

Les corps sont fatigués de trop de canicules, les esprits abrutis de trop de violences, climatiques, patriarcales, impérialistes, validistes, etc. Le Planning est pourtant toujours là, parce que l'accès aux droits et à la santé sexuelle pour toustes n'est pas une option. Et parce que ce droit est menacé, plus que jamais, le Planning Familial a besoin de soutien. En nous soutenant, vous renforcez notre capacité à accueillir, informer, orienter les personnes, quel que soit leur genre ou leur orientation, sur leurs droits sexuels et reproductifs. Vous participez également à la lutte contre la désinformation sur l'avortement, désinformation financée par les mouvements anti-choix.

Alors c'est la rentrée, et on continue. Rentrée associative avec le collège départemental du 5 septembre, rentrée militante le lundi 7 septembre pour l'accueil des nouvelles militantes, rentrée festive le 19 septembre à la Médiane pour un drag show caritatif de Victor Huro. On se voit au plus

tard le vendredi 23 octobre, au CCVA à Villeurbanne, pour un triple anniversaire : les 10 ans de Dynastits, les 15 ans de Super Féministe, et les 70 ans du Mouvement Français pour le Planning Familial.

M.G.

EN DIRECT DU PF 69

LE CAFÉ DES LIBERTÉS



Le 10 juin 2026, à l'initiative du Mouvement associatif AURA, nous avons participé à la 1^{ère} édition des cafés des libertés au Rita plage. Le sujet de cette première soirée était "Les libertés des associations

féministes et queer : de qui ces associations sont-elles la cible, et pourquoi ? Quels moyens d'action quand on défend les droits et la santé de minorités dans une perspective intersectionnelle ?".

Aux côtés de Charlotte pour le Planning, il y avait Danièle de FRISSE et Bérénice Hamidi professeure à l'Université Lyon 2, spécialiste des études de genre, des théories féministes et des approches intersectionnelles. Pendant 1h30 et face à une quinzaine de personnes, nous avons présenté nos associations et travaux de recherche, exposé les réalités actuelles des financements associatifs et échangé autour des violences sexistes et sexuelles.

Les constats sont partagés : raréfaction des moyens donc mise en concurrence des assos, contre laquelle on essaie de lutter en étant unies, hausse des besoins des publics accompagnés, désir de continuer de nous positionner

comme des associations militantes et non pas des opératrices de l'État, tout en étant contraintes par les périmètres de nos financements et des politiques publiques...

Lors des échanges avec le public, nous avons rappelé l'importance de la prévention et de l'éducation, ainsi que la nécessité de faire collectif pour conserver l'autonomie et le rôle de contre-pouvoir des associations. Nous avons aussi discuté des autres manières de faire justice et des limites à ces alternatives. Ce cycle de table-ronde a été enregistré et sortira sur le podcast Questions d'asso.

C.D.

TÉTONS FRIPONS

Le 19 juin 2026, les Tétons Fripons, un collectif amateur et intergénérationnel d'effeuillage burlesque, s'est produit aux Boudoirs (un cabaret situé à Perrache) pour son spectacle estival. Chaque année, cette association remet à une autre association les bénéfices récoltés lors de leurs représentations. En décembre dernier, déjà, c'est l'AD69 qui s'est vue remettre un chèque de 500 euros. Ce 19 juin, rebelote : les

Tétons Fripons nous invitent une nouvelle fois à leur spectacle pour nous remettre un nouveau chèque, de 500 euros.

À l'occasion de cette soirée programmée aux Boudoirs, nous sommes 3 militant-es de l'AD69 à nous y rendre. Une table nous est réservée à l'entrée pour y présenter notre documentation. Dès notre arrivée, l'accueil et l'ambiance sont



Maternité Heureuse. "On revient de loin", commente-t-elle en riant, sur la scène du Boudoir.

Les numéros présentés, en solo ou performés toutes ensembles, racontent le cheminement des effeuilleuses pour la réappropriation de leurs corps et de leurs désirs.

Aux danses érotiques se mêlent des récits intimes, et les numéros se succèdent avec humour mais aussi, souvent, avec une intensité bouleversante. Elles nous racontent la ménopause, la violence des discours normatifs sur les corps, assument de ne pas correspondre aux beautés lisses des magazines, revendiquent de faire ce qu'elles désirent avec leurs corps. Loin de n'être qu'un spectacle d'effeuillage, le show des Tétons Fripons fabrique un discours et des représentations féministes articulés avec les codes classiques de l'effeuillage burlesque dont elles n'hésitent pas aussi à détourner les codes ou à les réinvestir pour revendiquer que tous les corps sont désirants.

À l'issue de la représentation, les discussions se poursuivent autour d'un verre, on échange des contacts et on se dit qu'on pourrait construire d'autres liens ensemble.

L.W.

chaleureux (et pas réductibles à la canicule qui frappe Lyon ce jour-là) : les nouveaux propriétaires du lieu, les spectateurices, les effeuilleuses burlesques se renseignent sur nos actions, on discute des programmes (ce soir-là un grand intérêt est manifesté pour le programme Handicap et alors ? dont nous avons apporté la plaquette de présentation), de l'éduc' sex', des actions du PF, des baisses de subvention...

Puis, c'est l'heure du show. Comme d'habitude, on nous réserve les places du premier rang ! Pour cette édition estivale, les Tétons Fripons ont organisé un quizz avec des questions sur la santé sexuelle des femmes et sur les droits des femmes. La présidente des Tétons Fripons - qui a préparé les questions - raconte alors son étonnement en apprenant par ses recherches, que le premier nom du Planning Familial était... La

RETOUR SUR UNE ANNÉE ASSOCIATIVE ANIMÉE !

Le Collège Départemental (CD) du 4 juillet a été l'occasion de revenir sur les avancées des groupes de travail et de clôturer une année associative riche et enjouée, avant de la relancer à la rentrée.

Pêle-mêle, car les réalisations des membres du Planning Familial 69 fusent de partout :

Au sein du Mouvement Français pour le Planning Familial nous avons participé au CA confédéral du MFPP, à la commission finances et à la feuille de route "Archives". Deux militantes de l'AD ont également participé à animer la feuille de route "Libertés associatives", qui soutient notamment les AD qui font remonter des incidents et attaques contre le Planning.

Au sein de la Fédération régionale, nous avons deux élues pour le PF69, et nous étions dans trois commissions en plus d'occuper la présidence : finances, RH et juridique.

Au sein du Planning Familial 69, les groupes de travail, qui réunissent pour la plupart une membre du CA, une ou plusieurs salariées et un·e ou plusieurs militant·es ont multiplié les réalisations !



Le GT stratégie financière a lancé et piloté une campagne d'appel à dons (qui a récolté près de 9 000€ en décembre), ajusté notre charte éthique et participé à la recherche de financements privés pour l'association.

Le GT lutte contre l'extrême droite a produit un texte d'analyse sur l'association d'extrême droite Familia (publié dans le bulletin n°92) et participé à l'élaboration d'un outil pour les bars féministes contre l'extrême droite en collaboration avec le groupe Super Féministe. Il a aussi organisé la projection publique du film "Abortion Dream Team" avec Amnesty International et participé, aux côtés du reste du Planning 69 et du Collectif Droits des femmes à la mobilisation d'avril contre les antichoix.



Le GT Usagèr·es a élaboré un circuit pour faciliter les retours des usagèr·es.

Le GT lutte contre les VSS a animé une réflexion sur la prise en compte des violences commises au sein du Planning et un sous-groupe a proposé plusieurs articles pour le bulletin au sujet de l'inceste.





Le GT IVG s'est renseigné sur les différentes formes d'entrave à l'IVG dans le monde et notamment en ligne. Il a aussi réfléchi à la mise en place d'une

cagnotte pour aider les personnes en délai dépassé à financer leur IVG à l'étranger et ce projet a été validé en CD !

Le GT Réseaux sociaux a continué à animer nos pages facebook et instagram ainsi que le site internet. Il a travaillé à l'inclusivité de ses posts et à clarifier sa stratégie de modération.



Le GT Congrès, temporaire, a permis la production de 8 textes pour le Congrès national du Planning Familial qui aura lieu en octobre 2026 et prépare les discussions pour permettre des prises de positions collectives de l'AD69.

Enfin, le GT bulletin continue ses réflexions sur l'accessibilité (et la beauté !) du bulletin :-)



Un mot bien sûr pour les superféministes qui ont à la fois porté une boum le 28 septembre dernier, organisé deux arpentages, trois bars féministes, et développé de nouveaux outils comme le "Tu te mets

combien ?" sur l'extrême droite (en collab avec le GT lutte contre l'ED) et une cocotte du consentement à destination des familles / enfants.

Merci également à tou·tes les militant·es qui participent aux réseaux bénévoles : des stands de réduction des risques en milieu festif et de présentation du Planning, qui accompagnent des mineur·es en parcours d'IVG ou qui s'investissent dans les chantiers du centre de doc.

Nous avons également fait un point d'avancement sur notre plan stratégique 2024-2028 pour identifier les chantiers qui ont plus ou moins avancé et ce qu'il reste à développer dans les deux prochaines années. Les perspectives regroupent par exemple la création d'un groupe pour clarifier notre plaidoyer en lien avec le terrain, la suite du travail sur la prise en compte des retours des usager·eres, un questionnement sur notre implication en milieu rural dans le Rhône ou encore le développement de nos actions culturelles.

Autre nouveauté : une mailing liste pour informer les personnes non-adhérentes de nos activités sera lancée à la rentrée ! Pour s'inscrire, écrivez à mfpf69@planningfamilial69.fr (ou encore mieux, adhérez à l'association !).

C'est un plaisir de militer ensemble.

LUNDI SOIR, GROSSE CHALEUR, BONNE HUMEUR, GRESSINS ET FRESQUE DU CLIMAT

Lundi 6 juillet, nous nous sommes retrouvés en petit comité pour nous prêter au jeu de la Fresque du Climat. C'est un atelier de sensibilisation visant à vulgariser les mécanismes physiques qui sont à l'œuvre dans le changement climatique. On peut être convaincu de l'urgence écologique, et être perdu sur la partie scientifique : pourquoi le climat se réchauffe ? Qu'est-ce qui impacte le plus le climat ? Comment les choses interagissent entre elles ?

Alors, à l'aide de cartes, on a discuté de tout ça pendant 3 belles heures. C'est précieux les moments où l'on peut démêler toutes les idées reçues qu'on entend à longueur de journée sur ces sujets. C'est aussi, l'occasion de se demander ce qu'on peut faire à notre échelle individuelle, à celle du Planning, et ce qui doit bouger plus largement.

On a évidemment parlé de faire brûler les GAFAM, mais aussi de la difficulté, parfois, de porter ces sujets qui peuvent venir au premier abord heurter une idée de la justice sociale : dans quelles mesures les zones à faibles émissions excluant

des véhicules sont-elles justes ? Dans quelles mesures la climatisation est-elle juste ? Dans quelles mesures la construction d'une nouvelle piscine énergivore est-elle juste ? Nous n'avons, évidemment pas trouvé LA réponse à ces questions. Mais on a rêvé à une évolution de notre rapport au temps et de nos normes sociales : avoir le temps de faire plus de choses soi-même, de créer plus de liens, de ne plus courir après le temps, plus d'équité, moins d'inégalités... Finalement, tant de points communs avec ce que défend le Planning familial sur le féminisme !



©PF69

I.F.

LES TDS FONT LEUR LOI

Le samedi 13 juin 2026, au centre LGBTI+ a eu lieu une conférence autour du projet de recherche « Droit·s et Politique·s du Travail Sexuel » ou DPTS-2026. Ce projet était présenté par Cybèle Lespérance (travailleuse du sexe et militante) et Céline Belledent (sociologue à l'institut Max Weber) et animé par Sébastien.

Ce projet de recherche, lancé en 2025, a pour objectif de proposer une loi écrite par et pour les Travailleur·euses du Sexe (TDS). En amont de cela, une enquête communautaire a été réalisée auprès de plus de 70 travailleur·euses afin de recueillir leurs besoins et désirs.

Cette enquête a été réalisée partout en France et cherchait à consulter un large panel de personnes différentes. Ces ateliers visaient principalement à faire échanger les travailleur·euses entre elleux afin de faire émerger les débats. Afin de faciliter leurs échanges, ces ateliers étaient réalisés dans la langue maternelle des participant·es. L'analyse de ces échanges est toujours en cours et un premier pré-

rapport est disponible sur les Archives Libres de Science Po.

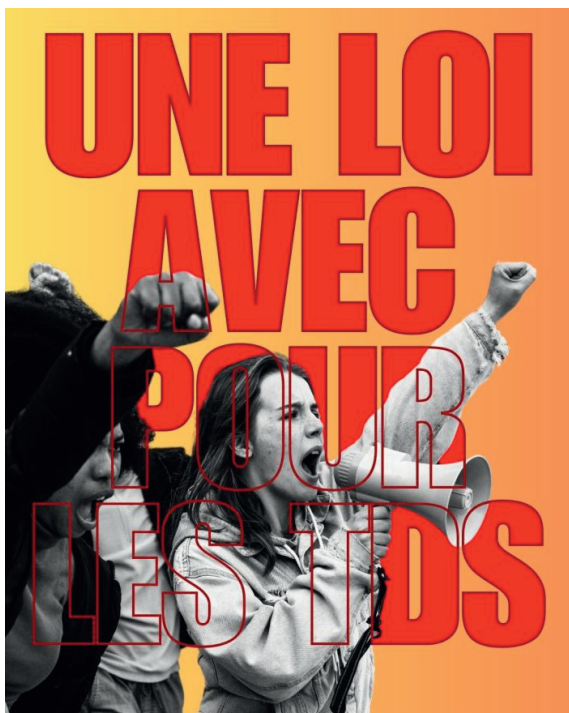
À partir des résultats remontés par ces ateliers, et avec l'aide de la Fédération Parapluie Rouge, Médecin du Monde et Tullia, les juristes ont travaillé pour écrire en droit les articles de la proposition de loi. Cette proposition de loi a donc été déposée le 13 avril 2026 au sénat, dans le cadre d'un colloque pour les 10 ans de la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel du 13 avril 2016. Ce colloque a permis d'exprimer à des juristes, des cadres politiques, et des étudiant·es le contexte du travail du sexe en France et les impacts des différentes lois sur la vie des travailleur·euses permettant ainsi d'expliquer, article par article, les choix de la proposition de loi.

Pour ma part, je mettrais en avant la suppression de la loi sur le proxénétisme, qui isole fortement les TDS. En effet, cela fait que quiconque reçoit un cadeau, un café, un loyer de la part d'une TDS en connaissance de cause peut tomber sous le coup de cette loi. Par contre, la proposition vise à

renforcer la loi contre la traite des humain·es, en donnant des outils pour faciliter les enquêtes sur les cas d'abus d'exploitations.

De plus, certains articles impacteraient positivement d'autres groupes sociaux. Par exemple, parmi les articles se trouve la proposition d'un RSA à partir de 16 ans pour toutes afin de limiter la prostitution des mineur·es. Mais cela permettra aussi aux mineures de sortir de situations toxiques avec leurs familles ou encore d'avoir des ressources plus stables pour les étudiant·es.

Enfin, la proposition souhaite inclure une nouvelle entrée dans le code du travail pour y inclure le "Travail sexuel salarié", qui inclut autant les personnes qui font du contact que les télé-travailleuses du sexe. Cela obligerait les employeur·euses à mettre en place des mesures de prévention. De plus, elle rendrait l'accès obligatoire pour les associations communautaires aux locaux, aux documents et aux salarié·es de l'entreprise.



Cette proposition est disponible sur le site du Centre de Recherche CRitique sur le Droit (CERCRID) sous le projet de recherche DPTS-2026. Sur le site, cette proposition est détaillée avec des explications pour chacun des articles. N'hésitez donc pas à le feuilleter, à aller voir le colloque du 13 avril sur la chaîne de la sénatrice Anne Souyris (dans l'onglet "direct"), ou si le sujet vous intéresse à aller voir le site de l'association tullia.fr !

M.S.

AGENDA DE RENTRÉE

Du 15 septembre au 17 octobre : Notre exposition "Les luttes pour l'avortement à Lyon et Villeurbanne" sera à la bibliothèque du 5^e arrondissement. Vernissage samedi 26 septembre à 15h, suivi d'une visite commentée de l'exposition menée par les militantes du Planning Familial 69. Bibliothèque du 5^e Saint-Jean, 4 avenue Adolphe Max, 69005 Lyon.

Mercredi 16 septembre : de 18h à 20h, apéro-atelier créatif ouvert à toutes par Super Féministe, dans nos locaux.

Samedi 19 septembre : à 19h, drag show caritatif avec notamment Victor Huro. La Médiane, 255 Rue de Créqui, 69003 Lyon.

Lundi 28 septembre : le Collectif Droits des Femmes organise un rassemblement pour le droit à l'IVG. Plus d'infos à venir.

Les jeudis 1^{er} octobre, 10 décembre 2026, 28 janvier, 25 mars, 27 mai et 8 juillet 2027 : de 12h à 13h30, groupe de parole "j'ai avorté, et si j'en parlais ?", dans nos locaux. Inscription obligatoire : gpivg@planningfamilial69.fr

Les lundis 5 octobre et 9 novembre : de 18h à 19h, temps d'accueil des nouvelles adhérent·es, dans nos locaux.

Mercredi 14 octobre : Journée portes ouvertes pour les pros au Planning Familial 69 !

Du 16 au 18 octobre : Congrès du MFPF à Bordeaux.

Vendredi 23 octobre à partir de 18h, un triple anniversaire : les 10 ans de Dynastits, les 15 ans de Super Féministe, et les 70 ans du Mouvement Français pour le Planning Familial, au CCVA à Villeurbanne,

Samedis 7 novembre et 5 décembre : formation interne "militier au Planning familial 69". Plus d'infos : mfpf69@planningfamilial69.fr

Samedi 28 novembre : Manifestation contre les VSS.

UNE ARCHIVE : LA PERMANENCE LESBIENNE EN 1986

Retour sur l'ouverture d'une
permanence lesbienne à Lyon à la
fin des années 1980.

En 1986, les salariées et les bénévoles du Planning 69 ouvrent une permanence lesbienne ; selon elles, c'est "la première de ce type en France". Elles constatent que les lesbiennes vont très peu au Planning, pour deux raisons. D'abord, elles constituent une population extrêmement démedicalisée, surtout en ce qui concerne la gynécologie, en raison des violences médicales auxquelles elles sont exposées. Ensuite, le Planning Familial se focalise, historiquement, sur des missions liées à l'orthogénie (avortement, contraception) ; il a tendance à se concentrer sur une approche très hétérosexuelle de la sexualité. Les militantes veulent ainsi "élargir l'image de marque 'avortement-contraception' du Planning".

Elles rencontrent cependant des difficultés. Elles sont frappées de constater que la plupart des lesbiennes qui viennent aux permanences ne recherchent pas un

suivi médical gynécologique, mais une chose bien précise : l'insémination artificielle. Cela place les militantes dans une position difficile : le Planning 69 doit-il se former à ses pratiques ? Quid du cadre légal ? Les responsables de la permanence demandent à l'association de se positionner clairement, et regrettent le manque de réflexion en interne sur ces questions. Finalement, la permanence se dissout sans que ces questions ne soient réglées.

PERMANENCES POUR HOMOSEXUELLES. Le Planning familial

a tenu hier sa première permanence médicale réservée aux lesbiennes. C'est même la première fois en France qu'une structure organisée met en place une telle antenne. Au Planning de la rue Lakanal, on explique que les femmes homosexuelles, fréquentant moins les cabinets gynécologiques que les autres femmes, sont sujettes à des risques de cancer accrus. La permanence médicale propose donc des examens préventifs et des informations sexologiques. Les permanences ont lieu tous les 1er et 3e lundis du mois, de 17h30 à 20 heures. La prochaine a lieu le premier décembre. (C.F.)

LIBE 18.11.86



Pour Danaé Roques dans *Le Planning familial et les luttes LGBTQIA+ : quelques notes sur une histoire en cours*, sorti en 2025 :

"les questions LGBTQIA+ sont abordées au Planning familial et visibles dans les archives au moins à partir

du milieu des années 1970. Ces archives sont notamment constituées de correspondances avec des groupes, collectifs et associations "homos". Des collections thématiques de coupures de presse et de périodiques (Gai Pied, Lesbia magazine, Arcadie) complètent ces ensembles. Enfin, le Centre de documentation confédéral conserve l'ensemble des mémoires écrits par les conseillères conjugales et familiales / conseillers conjugaux et familiaux (CCF) à la fin des formations dispensées par certaines associations départementales du mouvement. Mais les questions LGBTQIA+ ne s'imposent progressivement dans l'éducation à la sexualité mise en oeuvre par le Planning familial qu'à partir du début des années 2000. Aujourd'hui elles font partie des sujets abordés au quotidien avec les jeunes rencontrés".

Le Planning a conscience qu'il peut reproduire des processus d'invisibilisation et de discriminations, et travaille donc à l'inclusion de toutes depuis plusieurs années. On peut par exemple citer la campagne du Planning Familial 38 en 2019 "La santé affective et sexuelle, c'est pas qu'un truc d'hétéro !". Selon Danaé Roques :

"Le Planning familial n'est pas une association de personnes LGBTQIA+, mais il est un compagnon de longue date des mobilisations pour l'égalité des droits et contre les discriminations. Créées à deux années d'écart, Arcadie (en 1954) et le Mouvement français pour le Planning familial (en 1956) ont commencé à avoir des liens à partir des années 1970 au moins, au moment de l'essor du mouvement de libération homosexuelle en France. En cinquante ans, la place du Planning dans l'espace de la cause LGBTQIA+ a beaucoup changé, aujourd'hui l'association est une alliée incontournable, et aussi une actrice de la santé des personnes concernées."

ATELIER OLÉGONES CONTRACEPTION TESTICULAIRE THERMIQUE

Si la contraception testiculaire thermique vous intéresse, par curiosité ou parce que vous voulez vous lancer, le collectif Olégones vous propose des ateliers pour en apprendre plus et pour fabriquer vous-mêmes des anneaux contraceptifs. La méthode de contraception thermique masculine est un dispositif qui permet d'augmenter la température des spermatozoïdes à l'aide d'un anneau en silicone médical, intégré ou non à un sous-vêtement. Les ateliers sont sur inscription, et à prix libre (la confection d'un anneau coûte environ 5€ en matériel).

C'est où ? C'est quand ?

Les ateliers sont organisés environ une fois par mois au Biéristan à Villeurbanne, généralement en fin de journée, comptez bien 2 heures 30 si vous voulez rester jusqu'au bout et repartir avec votre anneau DIY ! Vous pouvez aussi retrouver le collectif Olégones sur différents événements et festivals. Suivez-les sur Instagram (@ole_gones), ou écrivez leur par mail à l'adresse contraceptiontesticulairelyon@gmail.com pour avoir toutes les infos.

Comment ça se passe ?

Les ateliers rassemblent 10 à 12 participant.es et les profils peuvent être variés : personnes voulant en savoir plus pour elles-mêmes ou pour leur partenaire, couples voulant se lancer dans une contraception thermique, soignant.es curieux.ses, etc.

Anneaux contraceptifs, moules et BD



Et il y en a pour tout le monde : les ateliers se séparent en une partie de discussion où l'on parle de toutes les méthodes de contraception, suivie d'une partie travaux pratiques durant laquelle les participant.es qui le souhaitent pourront fabriquer des anneaux de contraception thermique.

Durant la discussion toutes sont invité.es à partager leurs expériences, leurs connaissances, leurs envies, besoins et interrogations sur la contraception en général et sur la



©PF69

Préparation du silicone pour anneau DIY.

contraception thermique en particulier. Car en effet, ces ateliers ont pour vocation de promouvoir cette méthode efficace, peu coûteuse et pouvant être réalisée en DIY, tout en

insistant sur la nécessité d'un suivi médical pour s'assurer de l'absence de contre-indication et de l'efficacité du protocole.

Après 1h de discussion environ vient la phase pratique, avec d'abord une phase d'essayage pour les participant-es qui souhaitent se fabriquer un anneau. Le collectif dispose d'une gamme d'anneaux permettant à ceux ne connaissant

pas leur taille en avance de tester. Dernière phase de l'atelier : la fabrication des anneaux. Le collectif dispose de tout le matériel nécessaire : moules, silicone, machines pour dégazer le mélange, et bien sûr colorants et paillettes pour permettre aux participant-es de personnaliser leurs anneaux ! Une fois le débat sur les couleurs achevé, petit TP de chimie pour préparer le silicone et le placer dans les moules, et il ne restera plus qu'à enfourner pour 20 minutes pour terminer la confection des anneaux.

À la fin de l'atelier, chaque participant-e le souhaitant pourra repartir avec un voire deux anneaux, et surtout avec toutes les informations nécessaires pour se lancer !

Bravo au collectif Olégones pour ces super ateliers !

S.G.

FAUT-IL SURVEILLER CE QUE LISENT LES JEUNES FILLES ?

Avertissement : cet article parle de violences sexistes et sexuelles

Lors du festival des Intergalactiques en juin, j'ai assisté à une table ronde intitulée par provocation "Faut-il surveiller ce que lisent les jeunes filles ?". J'ai beaucoup appris et une autre adhérente m'a suggéré d'en faire un article pour le bulletin.

Les lectures en question sont la romance (romans d'amour) et notamment la dark romance. Ces genres littéraires sont globalement critiqués, notamment par les élites culturelles pour leur mauvaise qualité et par les milieux féministes pour leur promotion de la culture hétéro-patriarcale. La dark romance aborde en particulier des pratiques interdites, violentes ou vues comme immorales : un exemple moteur de ce genre a été *Cinquante Nuances de Grey* dans les années 2010. Si leur adoption par un jeune lectorat peut choquer, la table ronde a proposé une vision différente.

Que disent les lectrices ?

Sur scène, Delphine Chedaleux, Fleur Hopkins-Loféron, Taous

Merakchi (autrices, chercheuses et vulgarisatrices en sciences sociales) entament une discussion qui porte rapidement sur la distinction entre lire les textes et écouter les lectrices.

Le travail de Janice A. Radway (*Lire la Romance*, 1984) s'est intéressé aux lectrices de romance dans les années 80 dans les banlieues américaines. Ces femmes au foyer de la classe moyenne lui expliquaient lire des romans d'amour pour compenser leurs carences affectives ainsi que par protestation, en accordant du temps et de l'argent à une activité jugée comme inutile, objet de négociation avec leur mari. Elles disaient spontanément être dans une démarche subversive et ne se considéraient pas passives face à leurs lectures.

La dark romance est un phénomène massif depuis quelques années auprès des adolescentes. Dans l'intimité de la lecture, les lectrices transgressent des limites morales ou personnelles qui les interpellent. Ces transgressions théoriques permettent par exemple d'explorer

des pratiques taboues avant d'envisager un éventuel passage à l'acte. Elles permettent aussi de contrôler l'incontrôlable : catharsis de violences passées, peur de violences à venir. La dark romance est fortement lue via des plateformes en ligne, ce qui renforce le phénomène d'intimité : accès à des littératures amateurs marginales (fanfictions), choix de thèmes précis par mots-clefs, contrôle parental plus difficile qu'un livre papier. Ainsi, les intervenantes y voient un outil d'accompagnement dans une période où l'on se construit.

Pourquoi ces critiques ?

Face aux critiques, les intervenantes pointent alors que les jeunes filles sont des catégories de population dont on juge facilement les goûts, par une double oppression sexiste et âgiste. Elles sont vues comme fragiles et à protéger, telles le personnage d'Emma Bovary (de plus paysanne) de Flaubert, incapable de gérer les effets de ses lectures. En retour, les lectures sont ainsi jugées à l'aune de leurs lectrices. La dark romance étant avant tout vue comme un genre lu par les jeunes filles, il est nécessairement médiocre, comme le sont les "chanteurs pour midinettes". La mauvaise réputation

est porté à la fois par le genre et par la sociologie du lectorat, les deux s'alimentant mutuellement.

Plus tard, j'ai fait des liens avec la critique faite aux chanteuses populaires et à leurs fans : des passions médiocres, pathologiques, dangereuses, d'autant plus qu'elles sont le fait de jeunes de classes populaires. Ainsi, on est "fan" de Jul ou Mylène Farmer mais on est "amateur" ou "spécialiste" de Boulez (chef d'orchestre réputé) : l'une fait rire ou inquiète, l'autre peut vanter une expertise validée par la culture officielle.

En sortant, je me suis dit que j'allais davantage garder pour moi mes jugements, et qu'il y avait un regard critique à porter sur nos craintes et nos réactions d'adultes.

Pour en savoir plus : voir les publications de Margorito, Delphine Chedaleux, Fleur Hopkins-Loféron, Taous Merakchi et les épisodes "L'idoles des jeunes" du podcast LSD

P-J.C.

HEXA, GABRIELLE FILTEAU-CHIBA

**Avertissement : Récit de VSS sur
quelques pages.**

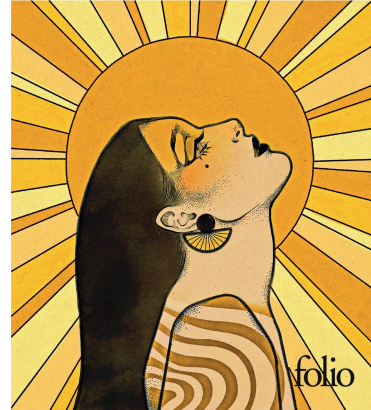
Dans un futur québécois, où les humains sont rassemblés dans quelques grandes Cités placées sous haute surveillance, où personne n'a le droit de franchir les murs d'enceinte, l'autrice suit et retrace l'histoire d'une famille attirée par le Grand Nord. Cet espace sauvage n'est plus que désert et pollution.

Chaque année, Sandrine, part six mois pour participer à une opération militaire de reboisement. Militaire, car cela semble n'être plus que le seul ministère existant. Chaque année, elle part laissant son amoureux et sa fille dans une de ces Cités, et retrouve d'autres femmes dans les bois. Un été, sa fille alors âgée de 16 ans est autorisée à la suivre.

C'est un univers dystopique, celui qu'on souhaite ne jamais connaître, ou l'état de la nature serre le cœur. Pourtant, ce roman rallume une lueur d'espoir. Les femmes qui reboisent montrent une communauté où la sororité est placée au centre. Elles renouent avec la nature, chérissent chaque

**Gabrielle
Filteau-Chiba**

Hexa



arbre planté, et voient leurs efforts payer : petit à petit, la vie revient. C'est aussi l'histoire de cette adolescente qui remet en question tout ce que la Cité lui a appris et découvre son indépendance. C'est l'histoire de Sandrine, avec un passé douloureux et violent, qui devient mère et craint de ne pas être capable d'aimer sa fille. Et puis, il y a l'histoire d'une mystérieuse Hexa puissante et libre.

À titre personnel, ce roman m'a remonté le moral et remusclé l'espoir d'une solidarité entre toutes, et l'espoir que même en temps de trouble la résistance demeure et peut continuer de proposer de nouveaux modèles d'adolescence, de maternité ou de parentalité plus juste, plus doux.

C'est un roman de poche, en 350 pages, découpé en petits chapitres. On tombe dedans, et il se laisse dérouler presque d'une traite. La seule petite difficulté qu'il peut y avoir c'est la richesse du vocabulaire québécois utilisé : un véritable délice d'expressions et de nouveaux mots que l'on rêve de pouvoir replacer. (Il y a un glossaire en fin de livre pour faire durer le plaisir) Tous les autres romans de cette autrice sont magnifiques,

parfaits pour s'échapper de la fournaise lyonnaise !

I.F.

Hexa, Gabrielle Filteau-Chiba, 2026, Folio.

> Disponible dans le réseau des bibliothèques de Lyon et de Villeurbanne.

LE DOUBLE : VOYAGE DANS LE MONDE MIROIR, NAOMI KLEIN

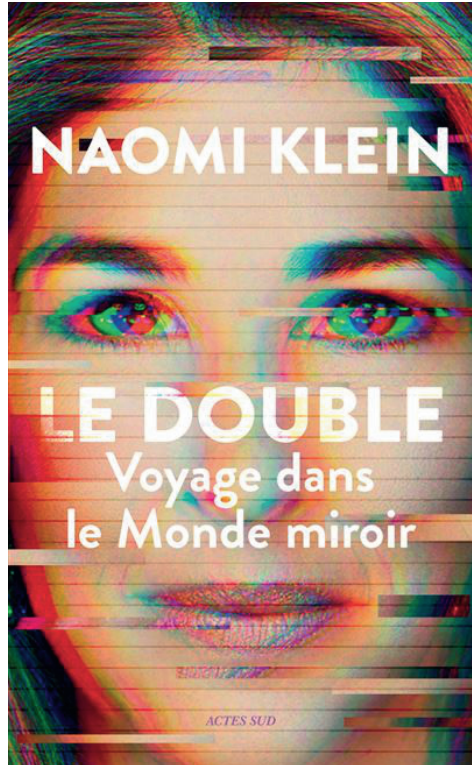
Note de lecture sur le « diagonalisme », l'eugénisme et le « marché genré du charlatanisme médical ».

Naomi Klein est une autrice états-unienne, féministe, militante écologiste et anti-capitaliste. Dans *Le double* elle retrace le parcours de "son double", Naomi Wolf, avec qui elle est souvent confondue. N. Wolf est l'autrice d'un essai féministe à succès *Quand la beauté fait mal. Enquête sur la dictature de la beauté* (1990) qui a fait d'elle une figure de la troisième vague féministe états-unienne. Elle s'est plus tard démarquée pour ses théories complotistes sur le virus Ebola, le Covid-19, et une active

propagande antivax. Cette trajectoire, l'adoption d'idées d'extrême-droite par une personnalité politique de gauche (N. Wolf), N. Klein la replace dans ce qu'elle nomme "diagonalisme", ces alliances confuses entre bords à priori opposés, autour de questions en partage (masques, vaccins, PMA, etc), et dans le retour du mouvement New Age. Dans cette trajectoire diagonale, N. Wolf a adopté une conception individualiste, néo-libérale et validiste des corps et du soin, passant du slogan "Notre corps nous-mêmes" à une toute autre perspective : ton corps ton problème.

La notoriété de N. Wolf lui a permis de faire figure d'autorité auprès des femmes, leur parlant de leurs "problèmes de femmes" (règles, grossesses, enfants, fertilité) pour diffuser des idées essentialisantes et suprémacistes. Elle les a aussi trompées médicalement, affirme N. Klein, tirant profit des limites de la médecine sur des maladies encore peu étudiées, pour faire circuler le mythe liant les vaccins à l'infertilité. Michelle Cohen médecin de famille, en santé sexuelle, et conférencière sur le sexisme en médecine, citée dans l'ouvrage, parle à ce sujet d'un "marché genré du charlatanisme médical". Elle désigne le milieu du bien être féminin et de la médecine dite alternative (non basée sur les preuves) qui exploite selon elle en cela le sexisme de la médecine, ce non pas pour améliorer le système, mais pour tirer profits de ses failles : *"l'industrie du bien être n'appelle pas à une meilleure prise en charge de la santé des femmes par la science et les scientifiques ; elle cherche plutôt à les sortir de la médecine conventionnelle en leur offrant des solutions alternatives"*.

N. Klein l'illustre à propos de l'accouchement : *"L'indifférence que la médecine occidentale oppose à leurs inquiétudes pousse de nombreuses femmes enceintes à rechercher d'autres sources d'information et d'autres formes de soutien, qui les persuadent que le*



monde médical s'emploie à les rendre impuissantes, dépendantes et faibles alors qu'elles pourraient utiliser leur 'pouvoir intuitif', leur 'force innée'. (...) Ce penchant de la population blanche, riche et libertaire pour l'industrie du bien-être peut devenir dangereux". Les risques sont en effet bien réels quand il s'agit d'accoucher sans assistance ou de renoncer à un vaccin.

Cette influence mortifère, N. Klein la retrouve dans le discours d'une femme blanche "en tenue de yoga" précise-t-elle, qu'elle interroge au sujet des passeports vaccinaux. Prônant une forme d'empouvoirement ("autonomie corporelle"),

elle valorise la liberté individuelle ("citoyenneté souveraine") et un corps (le sien) perçu comme super-valide ("vigoureux système immunitaire"). Cette femme se positionne ainsi contre les autres, en particulier ceux qui n'ont pas "comme elle" la chance d'avoir un bon système immunitaire. "Je pense que ces gens devraient mourir" affirme-t-elle. Cette violence eugéniste tient selon N. Klein aux accointances originelles du New Age avec l'extrême droite, et dont la ligne eugéniste, un temps éclipsée par le mouvement hippie, se déploie largement aujourd'hui.

Elle conçoit la mort d'autrui comme une forme inévitable de sélection naturelle, voire de bénédiction. *"Une idée qui se propage selon une diagonale qui va des conservateurs autoritaires à une partie de la gauche écologiste et New Age"* et qui vise à rendre acceptable l'idée d'éliminer les gens affirme N. Klein. Elle replace cette violence dans la longue histoire des violences coloniales : telle l'hécatombe indigène face aux maladies importées par les conquérants et qui y ont vu une intervention divine leur accordant légitimité sur les terres indigènes. L'idéologie nazie est également convoquée, via sa propagande sur le sport et la Nature jugés essentiels à la "pureté du Reich", et sa politique

exterminatrice contre ceux qui l'entacheraient : fous·lles, handicapé·es, homosexuel·les, juifves et tsiganes.

La violence politique états-unienne contre les personnes émigrées et les personnes trans qui subissent aujourd'hui déportation, enfermement et privation de droits, ainsi que la politique canadienne du suicide assisté comme solution aux problèmes de pauvreté et de non-accès aux soins, en suivent le sinistre sillage.

Le double : Voyage dans le monde miroir, Naomi Klein, 2024, Actes Sud
> *Disponible dans le réseau des bibliothèques de Lyon et de Villeurbanne.*

M.P.

LES FILLES DU CHASSEUR D'OURS

D'ANNELI JORDAHL

Avertissement : Récit d'inceste, de viol et de mort violente.

À peu près à notre époque, en Finlande, vivent sept sœurs avec sept tempéraments radicalement différents. Elles habitent avec leurs parents en marge d'une petite ville. Leur père est chasseur d'ours et un jour, il ne rentre pas de la chasse. Ce père inspire fierté pour certaines, et peur voire terreur pour d'autres, toutes ne vivent donc pas sa disparition de la même façon. Reste leur mère qui est violente avec les sœurs et qui rapidement meurt. Elles doivent alors prendre une décision : rester dans leur maison avec le risque d'être "prises" par les services sociaux ou partir dans la forêt vivre de chasse et de cueillette. Le choix est vite fait, mais non sans houleux débats : elles partent. Il leur faudra alors survivre à la faim, à l'hiver, mais aussi à la solitude et à la violence de leurs relations. Le récit est brut, acéré, cru, et sans détour. À chaque chapitre, l'histoire se poursuit à travers les yeux d'une sœur différente. L'histoire se tisse progressivement, et l'on découvre les rapports de force et de hiérarchie entre les sœurs, les tensions qui les animent, leurs rêves, leurs désirs et leurs quêtes de

liberté, pour chacune très différents.

L'originalité de l'histoire vient de la construction des personnages.

Leurs comportements et leurs relations sont d'autant plus "choquantes" ou "déconcertantes" qu'elles sont des femmes. Quelque part, si cela avait été sept frères, le récit pourrait presque sembler banal. Pour autant, l'autrice ne tombe pas dans une simple transposition des genres. Le récit gratte, titille, dérange, il vient nous bousculer tout en nous donnant l'envie d'une farouche liberté et de nature sauvage.

Le livre fait environ 450 pages, et ne comporte pas de difficulté particulière de lecture. Toutefois, j'insiste sur le fait que le style d'écriture peut être considéré comme violent.

I.F.

Les Filles du Chasseur d'ours
d'Anneli Jordahl, 2024, Editions de l'Observatoire
> Disponible à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu et dans les bibliothèques de Villeurbanne



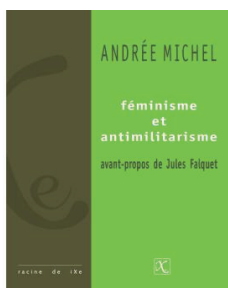
ANDRÉE MICHEL

FÉMINISME ET ANTIMILITARISME

Andrée Michel, née le 22 septembre 1920, est une sociologue et militante féministe, antimilitariste et anticolonialiste.

Les thèmes de la famille, de l'industrialisation, des discriminations, des inégalités de classe et de genre, de la militarisation, des rapports Nord-Sud et de la lutte anticolonialiste vont structurer l'essentiel de son parcours de sociologue.

Elle entre au CNRS en 1951, devient porteuse de valise durant la guerre d'indépendance algérienne et se mobilise pour le Planning Familial en rédigeant des articles pour la revue du Mouvement.



Le livre *Féminisme et antimilitarisme* est un recueil de textes écrits dans les années 1980 et de discours issus de différents colloques internationaux – notamment en

Colombie à l'invitation d'organisations féministes.

Andrée Michel y explique les liens entre patriarcat et militarisation,

entre choix militaro-industriel et aggravation de la situation des femmes et démontre comment le sexisme et le militarisme s'entretiennent mutuellement.

Elle est l'une des rares universitaires et militantes, en France, à travailler sur l'articulation du pouvoir d'État avec le puissant lobby de l'armement et à analyser le militarisme et le nucléaire.

Le livre est composé de deux parties :

– La guerre contre les femmes :

Andrée Michel analyse les liens entre patriarcat et militarisation et critique les mécanismes de domination qui touchent spécifiquement les femmes.

– Résistances féministes : l'autrice explore les mouvements de résistance et valorise les stratégies féministes face à ces systèmes d'oppression.

Liens entre patriarcat, militarisation et sexisme

Le complexe militaro-industriel contrôlé dans l'opacité par une vieille élite riche, souvent blanche et sans réel soucis de la démocratie puis légitimé par les médias,

l'éducation et l'érotisation de la guerre permet la militarisation de la société, renforce les rapports de domination patriarcaux et aggrave la division sexuelle et raciale du travail. Andrée Michel analyse cette culture viriliste de la guerre et qualifie l'industrie de l'armement de "formation sociale aggravée du patriarcat".

Elle critique les "profiteurs de guerre", expliquant que les élites politiques, économiques et militaires ont un intérêt financier à perpétuer les conflits : la paix n'est pas un débouché logique du complexe militaro-industriel car elle n'est pas rentable et mettrait fin à leurs profits.

Andrée Michel appelle à dénoncer la neutralité sociale du militaire : les armes tuent, point. Elle appelle aussi à débattre des budgets militaires et souligne l'hypocrisie des pouvoirs politiques : "préparer la guerre pour assurer la paix". Elle s'oppose à toute promotion de l'armement et aux solutions bellicistes, à tous les niveaux de la société.

Dans ce livre, l'autrice s'emploie à briser deux mythes.

Le premier est celui du "développement dans les pays dits émergents".

Ce mythe vise à légitimer les relations économiques

internationales, les présentant comme neutres, entre les pays du Nord et les pays du Sud, en particulier dans les relations de l'Europe avec l'Afrique, les pays des Caraïbes et du Pacifique – principal théâtre des opérations militaires de l'époque. Les discours officiels masquent l'exploitation des pays du Sud et l'aggravation de la pauvreté – notamment celle des femmes – dû aux politiques de croissance et d'industrialisation militaire.

Le deuxième est celui de la "sécurité nationale".

En France, l'argument de la liberté et de la sécurité justifie l'augmentation des budgets militaires. Ces choix économiques, au détriment de politiques sociales ambitieuses, entraînent une virilisation des discours et une organisation patriarcale des rapports de genre qui conforte ou aggrave la domination et l'exploitation des femmes par les hommes à l'échelle nationale et internationale : insécurité économique (précarité, chômage), absence de créations d'emplois dits "féminin" dans les secteurs militaro-industriels, violences sexistes et sexuelles (sexisme dans les casernes, prostitution organisée autour des bases militaires, viols, féminicides, etc.) et essentialisation (réduction des femmes au rôle de mère au foyer).

L'autrice, dans une approche intersectionnelle, souligne que les oppressions et les inégalités de classe, de genre et de race, s'entrecroisent et s'aggravent mutuellement dans un contexte militarisé. Elle illustre cette violence sexiste et sexuelle renforcée par la militarisation par l'exemple de la guerre du Vietnam (1955 - 1975).

En temps de paix comme de guerre, les femmes ne sont pas protégées par ce qui est supposé assurer leur sécurité. Andrée Michel parle de "politique du genre" comme fonction cachée d'un système qui prétend défendre la sécurité de tous·tes mais ignore les rapports sociaux de genre.

Féminisme et antimilitarisme

Andrée Michel écrit que le féminisme ne peut être séparé de la lutte contre le militarisme. Les deux mouvements partagent un objectif commun : démanteler tous les systèmes d'oppression (patriarcat, racisme, capitalisme, militarisme). L'autrice dénonce l'ethnocentrisme des féministes occidentales qui ignorent souvent les luttes des femmes du Sud global pourtant plus lucides et résolues contre l'impérialisme et le militarisme. Elle appelle à des alliances internationales entre féministes, en valorisant les voix et les luttes des

femmes du Sud et invite à être « militairement incorrectes » en unissant les luttes féministes, antiracistes, anticoloniales et anticapitalistes pour s'opposer à la culture de guerre.

Enfin, Andrée Michel s'applique à distinguer avec soin pacifisme – souvent essentialiste, avec les femmes comme mères ou veuves éplorées ou comme victimes obligées des violences de guerre – et antimilitarisme : concept raisonné et aboutissement logique de positions féministes, anticolonialistes, antiracistes et anticapitalistes.

Féminisme et antimilitarisme offre une analyse matérialiste, intersectionnelle et internationaliste du militarisme. Le livre est un plaidoyer pour intégrer le prisme du genre dans l'analyse des systèmes de pouvoir et de domination, révélant comment la militarisation, le capitalisme, le patriarcat et le colonialisme s'alimentent mutuellement, et comment les femmes résistent, soulignant ainsi l'urgence d'une résistance féministe et antimilitariste unifiée.

Les analyses d'Andrée Michel sur le complexe militaro-industriel et la virilisation de la société restent d'une actualité brûlante : aujourd'hui, à l'heure où les budgets

militaires n'ont jamais été aussi élevés - deuxième poste de dépenses de l'État français – le budget de la défense a été porté à 2% du PIB en 2025. Il a doublé en 10 ans de macronisme, atteignant aujourd'hui 64 milliard d'euros.

L.D.

"Tout comme Beauvoir et d'autres féministes, Andrée Michel n'a pas souhaité entrer dans l'institution de la maternité et n'a donc pas eu d'enfants. Le statut de mère revient épisodiquement sur le devant de la scène pour expliquer les convictions et les combats des femmes – il est même parfois présenté comme une manière de renouveler le féminisme, alors que ses dimensions souvent réactionnaires ont été cent fois analysées. Pour Andrée Michel, la question est entendue – mais elle est centrale : ce n'est pas 'en tant que femme' ou 'en tant que mère' qu'elle serait pacifiste ou opposerait à la dureté militaire une tendresse ou un altruisme féminin-maternel. C'est bien à l'issue d'un raisonnement politique, informé et fouillé, qu'elle a toute sa vie combattu le militarisme, en ce qu'il condense et organise conjointement les logiques oppressives des rapports sociaux de sexe, de classe et de race. Et c'est donc à titre politique qu'elle a, à n'en pas douter, non pas des filles, même spirituelles, mais bien des ami·e·s, des camarades et des complices pour poursuivre la lutte, aux quatre coins de la planète, parmi les antimilitaristes, les antinucléaires, les pacifistes, les anarchistes, les féministes, les internationalistes et les anticolonialistes."

Jules Falquet, pour NQF, le 12 février 2022

- Ce bulletin est maqueté avec les logiciels libres Scribus et Gimp, et conçu sans IA générative.
- Ce bulletin est trimestriel, gratuit et envoyé à tou·tes les adhérent·es.
- Ce bulletin est participatif ! Envoie tes contributions pour le prochain bulletin avant le 15 octobre 2026 à documentation@planningfamilial69.fr
- Publication ISSN : 1776-208



**le planning
familial 69**

**2 rue Lakanal
69100 Villeurbanne**

ACCUEIL, ÉCOUTE ET INFORMATION

contact@planningfamilial69.fr • 04 78 89 50 61

PARTENARIATS, MILITER, ÊTRE BÉNÉVOLE

mfpf69@planningfamilial69.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION

documentation@planningfamilial69.fr

NOS RÉSEAUX SOCIAUX

 **@planningfamilial69**

 **Planning Familial 69**

ADHÉRER AU PF69

